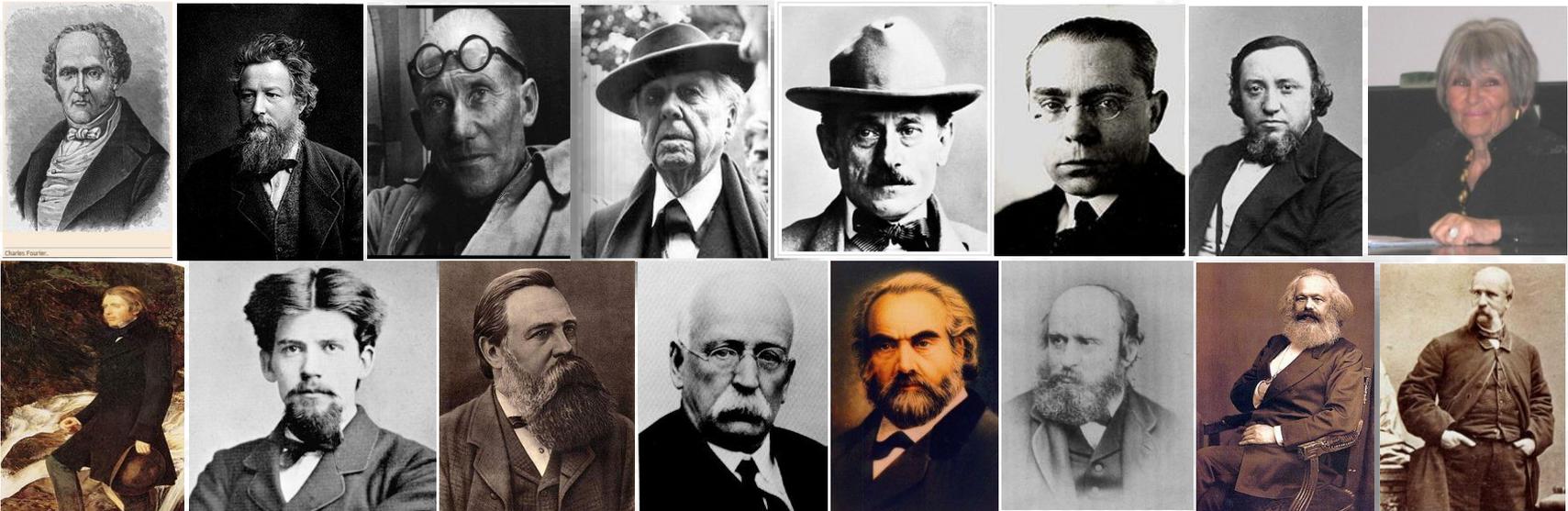


Palier: Master 2

Matière: Méthode et outils d'analyse urbaine

Cours n°1

URBANISME : Genèse, Théories Et Concepts



Enseignant: ATTAR Abdelghani

Année universitaire 2020-2021

Partie 9: Synthèse

Synthèse

LE MODÈLE PROGRESSISTE

On peut le définir à partir d'ouvrages aussi différents de ceux d'Owen, Fourier, Richardson, Cabet, Proudhon, Cerda, Soria y Mata, Tony Garnier, le Corbusier,...

Tous ces auteurs ont en commun la même conception de l'homme et de la raison qui détermine leurs propositions relatives à la ville.

Ils pensent que le rationalisme, la science et la technique doivent permettre de résoudre les problèmes posés par la relation des hommes avec le monde et entre eux.

Cette pensée optimiste orientée vers l'avenir est dominée par l'idée du progrès.

Tout d'abord, l'espace du modèle progressiste est largement ouvert, troué de vides et de verdure.

La verdure offre notamment un cadre pour le temps des loisirs, consacré au jardinage et à la culture systématique du corps.

L'air et la lumière, comme l'eau, doivent être distribués à tous (comme le dit Godin, c'est le symbole de progrès).

L'espace urbain est découpé conformément à une analyse des fonctions humaines.

Un classement rigoureux installe en des lieux distincts l'habitat, le travail, la culture et les loisirs.

La ville progressiste récuse tout l'héritage artistique du passé, pour se soumettre exclusivement aux lois d'une géométrie « naturelle », des ordonnances nouvelles, simples et rationnelles remplacent les dispositions et ornements traditionnels.

LE MODÈLE CULTURALISTE

Un urbanisme minoritaire, mais important, qui va partiellement à contre courant du premier, en ne rejetant pas l'histoire et la tradition. Il tente d'intégrer les valeurs communautaires et culturelles issues de l'histoire des sociétés modernes et ne refuse pas les enseignement **esthétique** et **morphologiques** des ensemble urbains **historiques**.

Son point de départ critique n'est plus la situation de **l'individu** mais celle de **groupement humain** de la cité.

A l'intérieur de la cite l'individu n'est pas une unité interchangeable comme dans le modèle progressiste.

Au contraire de l'agglomération du modèle progressiste, la ville culturaliste est, tout d'abord bien circonscrite à l'intérieur de limites précises.

« En tant que phénomène culturel, elle doit former un contraste sans ambiguïté avec la nature, à laquelle on tente de conserver son état le plus sauvage »

Samia BENAABBAS, enseignement du module d'urbanisme page 9.

En matière de construction, pas de prototypes, ni de standards, chaque bâtiment doit être différent des autres, expriment par là sa spécificité.

L'accent est mis sur les édifices communautaires et culturels, aux dépens de l'habitat individuel.

La somptuosité et la recherche architecturale des uns, contrastent avec la simplicité de l'autre

Synthèse

Par rapport au deux modèles, nous pouvons opposer des séries de concepts comme suit:

progressistes **culturalistes**

Organique

Mécanique

Quantitatif

qualitatif

indifférence

participation

Civilisation

culture

Critères déterminants	Modèle culturaliste	Modèle progressiste	Charte d'Aalborg (1994)	Aalborg + 10 (2004)
Utopie (imaginaire)	Dimension utopique forte : retrouver la « belle totalité passée »	Dimension utopique forte : inventer la ville efficace, « déterminer le type idéal de l'établissement humain »	Ambivalence : discours de fondation qui en même temps vise à « rééquilibrer » la ville existante	Ambivalence : « vision commune » des villes européennes pour un « développement durable local »
Temporalités	« Recréer un passé mort », nostalgie du passé	Rupture historique radicale avec le passé	Durabilité comme « système d'équilibre », « tirer les leçons du passé au plan local », « pas un état immuable »	« Futur durable ». Conserver l'héritage culturel urbain, responsabilité intergénérationnelle
Structure sociale	Restaurer les communautés organiques	Promouvoir l'individu sur un modèle universel, « besoins-types » libèrent de l'aliénation	Ville comme « entité holistique » ou « écosystème »	Soutenir « les communautés ouvertes et solidaires »
Nature	Dissociation nature/ville (avec des formes intermédiaires)	Association nature/ville	« Capital naturel » à préserver et valoriser, biodiversité	Protection et préservation des biens naturels communs
Technique	Refus de la technique, « idéologie de la culture »	Promotion de la technique, « idéologie du progrès »	Appui : « utiliser les instruments politiques et techniques pour une approche écosystémique de la gestion urbaine »	Ambivalence : « Faire face aux pressions de la technique » mais favoriser « les techniques de construction de haute qualité »
Morphologie urbaine	« Modes d'occupation différenciés » selon les lieux, ensembles clos et limités, inspiration des formes anciennes	Fonctionnalisme, zonage, ordre-type, hors contexte, entités réfléchies (« unités »), créer une ville nouvelle	Combinaison des fonctions, réduction des besoins de mobilité, « chaque ville est différente », ville compacte	Densité urbaine, restaurer les zones désavantagées et friches
Esthétique	Laideur du monde industriel	Promotion du standard, géométrie	- Néant -	- Néant -
Économie	<i>Retour à des formes plus traditionnelles d'exploitation</i>	<i>Adapter la ville à la révolution industrielle</i>	<i>Favoriser une économie qui assure la « viabilité de la communauté »</i>	<i>Promouvoir l'économie et l'emploi « au niveau local »</i>
Gouvernance	<i>Rôle central des professionnels-experts, idéal de démocratie locale</i>	<i>Rôle central des professionnels-experts, pouvoir fort</i>	<i>Pouvoir des villes, « négociation », « participation » des citoyens, experts mis au service des collectivités locales</i>	<i>Démocratie participative, appliquer l'Agenda 21 local, experts mis au service des collectivités locales</i>

Claire Carriou et Olivier Ratouis, « Quels modèles pour l'urbanisme durable ? », Métropolitiques, 25 juin 2014. URL : <http://www.metropolitiques.eu/Quels-modeles-pour-l-urbanisme.html>.

Finalelement, QU'EST CE QUE L'URBANISME ?

DÉFINITIONS

N. m, Art d'aménager et d'organiser les agglomérations humaines.

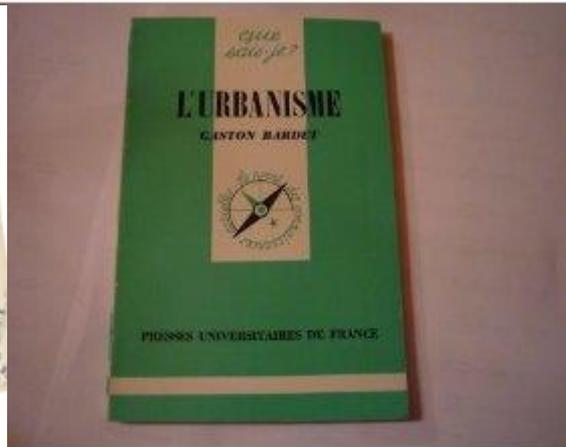
Ensemble de mesures prises dans le cadre de l'aménagement des villes (ces mesures qui touchent aussi bien l'aménagement et l'assainissement des différents V.R.D, création d'espaces verts, protection des sites)

Ou encore, l'agrandissement qui ont pour but de faciliter, tant au point de vue économique que social, les relations et les fonctions qui lient les personnes vivant dans les agglomérations Urbaines

Le mot urbanisme, semble être apparu pour la première fois en 1910 dans le bulletin de la société géographique de Neufchâtel, sous la plume de P. CLERGET

La société française des architectes urbanistes a été fondée en 1914 sous la présidence d'Eugene HENARD

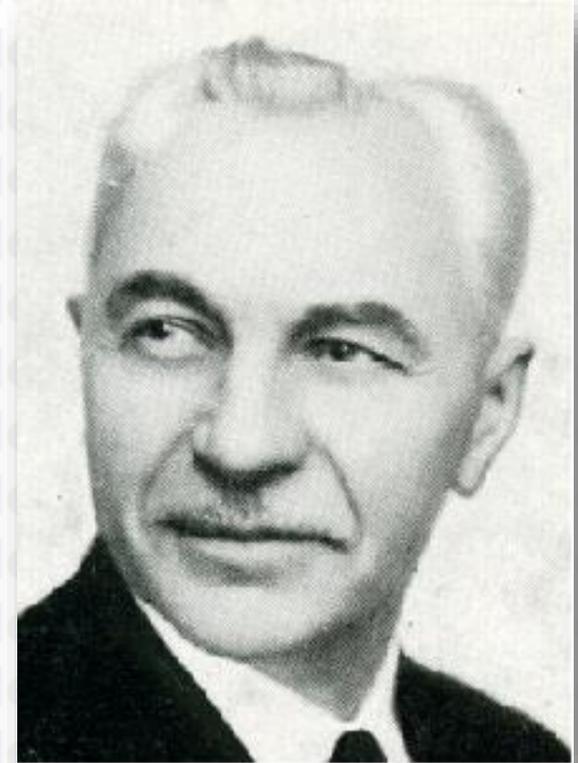
L'urbanisme PUF, paris 1959



Gaston BARDET est un urbaniste, un architecte et un écrivain français né à Vichy le 1er avril 1907 et mort le 30 mai 1989.

L'institut d'urbanisme de l'université de paris a été crée en 1924.

L'urbanisme n'est enseigné a l'école des beaux arts de paris que depuis 1953 par A. GUITTON, et seulement dans le cadre de la théorie de l'architecture



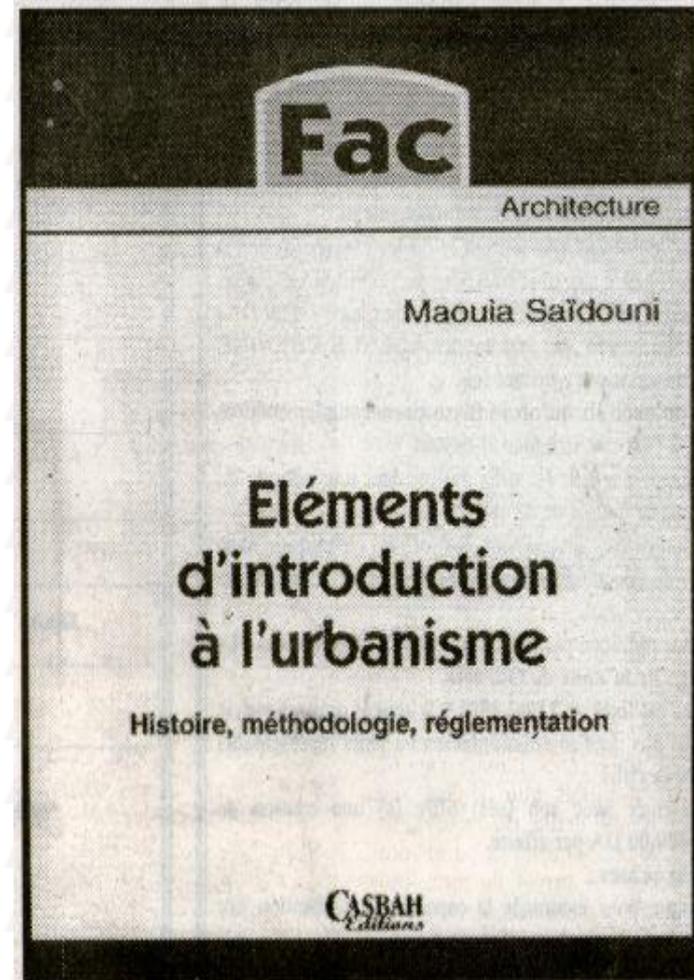
Né le 07/02/1901 à LA VERRIE (VENDÉE - FRANCE)
Décédé le 27/06/1977 à LA VERRIE (VENDÉE - FRANCE)

Antoine GUITTON
(1901 - 1977)

Selon **Maouia SAIDOUNI**;

L'urbanisme serait, la discipline dont l'objectif est la mise en ordre de la ville, contrairement à l'art urbain qui le précède historiquement et qui privilégie les aspects esthétiques de l'espace urbain, l'urbanisme est une discipline théorique et appliquée de l'organisation des villes, qui organise les relations entre les différents acteurs, préserve l'intérêt général, réglemente l'occupation des sols, fixe les modalités de construction et prévoit l'urbanisation future

- Page 15-



Pierre MERLIN, dans son ouvrage **L'URBANISME**, a tenté de définir le plus précisément possible cette notion. Pour lui, l'urbanisme vise à aménager l'espace et à le disposer avec ordre.

Il s'agit donc d'un acte volontaire, d'une action humaine, qui vise à créer une situation ordonnée, laquelle va remplacer une situation spontanée, souvent issue des circonstances atmosphériques.

Il définit également les objectifs de l'urbanisme : **commodité**, **économie**, **harmonie** dans les fonctions et les relations exercées par les hommes.



Pierre MERLIN, né à Metz le 6 mai 1937, est ingénieur géographe, expert-démographe, Il a fondé et présidé l'Institut français d'urbanisme à l'université de Paris- Vincennes a Saint-Denis. Il est aujourd'hui professeur émérite à l'université de Paris-Sorbonne .

L'URBANISTE

« C'est l'homme de synthèse capable d'organiser l'apport des différentes disciplines et de proposer des plans »

Samia BENAABBAS, enseignement du module d'urbanisme page4



Samia benabbas Kaghouche Samia

Benabbas Kaghouche Samia, Architecte Urbaniste, Docteur d'État en Urbanisme, Professeur, Directrice de Recherche, Directrice du laboratoire de recherche: "De l'architecture à l'urbanisme Technique, Espace et Société", Université Constantine. Experte des sites et monuments historiques Membre du bureau du conseil national économique et social Algérie.

Sous le terme générique d'urbaniste se cache quatre savoir faire différents

1 - L'urbaniste projeteur

imagine et représente une évolution future ou un aménagement : son rôle consiste à anticiper et à percevoir ce que deviendra tel ou tel projet.

De part leur formation, les architectes et les ingénieurs sont en principe préparés à assumer ces missions.

Pourtant, aujourd'hui, de plus en plus de sociologues et d'écologues se prêtent à ces tâches avec bonheur.

2 - L'urbaniste programmiste

consiste à confronter les projets d'aménagement aux moyens et aux ressources, actuels et à venir.

Avant chaque projet important qui aura des répercussions au niveau local, le maître de l'ouvrage a l'obligation de faire appel à un urbaniste programmiste qui doit étudier l'impact du nouvel édifice et comprendre ainsi les besoins de la population ou des professionnels concernés .

Les travaux du programmiste ,qui supposent une parfaite identification du site, des projets et des acteurs concernés, reflètent une véritable stratégie du développement des actions publiques et privées.

3 - L'urbaniste institutionnaliste

travaille pour le compte des institutions publiques.

Il est chargé d'organiser le projet en amont et de prendre des contacts avec les futures collaborateurs.

Trois missions lui sont imparties :

- Préparation des décisions à prendre par la collectivité,
- Sensibilisation des agents de la collectivité,
- Mobilisation des ressources et des moyens.

4 - l'urbaniste communicateur

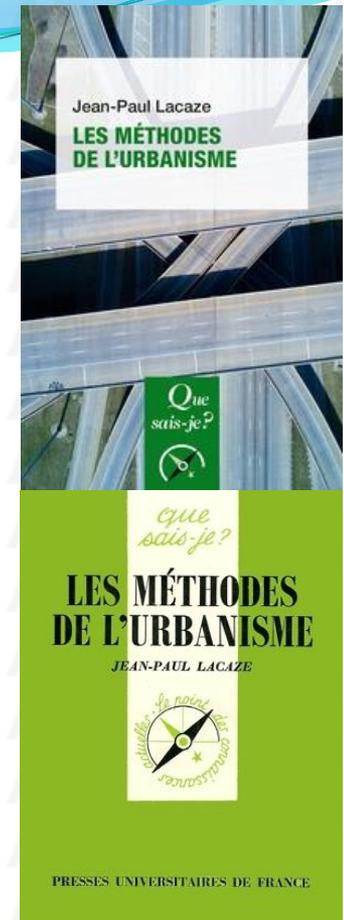
Se charge de la communication avec le public Les usagers, la presse ...

La question de la communication est fondamentale en matière d'urbanisme et se pose à tous, quelle que soit leur formation ou leur spécificité.

Appelé aussi **urbaniste médiateur** ou urbaniste **du groupe de transaction**

type de méthode	objectif principal	aspect de la ville privilégié	dimension principale	valeurs de référence	champs professionnels	mode de décision dominant
planification stratégique	modifier structures de l'espace urbain	pôle économique	temps	efficacité rendement	ingénieurs économistes	technocratie
composition urbaine	créer nouveaux quartiers	site construit	espace	esthétique valeurs culturelles	architectes-urbanistes aménageurs	autocratie
urbanisme participatif	améliorer la vie quotidienne habitants	espace de relations sociales	hommes	appropriation de l'espace Valeurs d'usage	sociologues animateurs	démocratie
urbanisme de gestion	renforcer qualité des services existants	concentration réseaux de services	services	adaptation à la demande valeurs d'usage	gestionnaires	management
urbanisme de communication	attirer entreprises	image globale	aspects symboliques	notoriété	architectes spécialistes de communication	personnalisation

Source : Lacaze, Jean-Paul. (1990 et 2018). *Les méthodes de l'urbanisme*, p. 16.
 Auteur de 11 autres livres qui traitent de l'urbanisme



LA CONURBATION

C'est un terme qui a été créé par **Patrick GUEDDDES** pour désigner ces agglomérations urbaines qui envahissent une région entière, du fait de l'influence attractive d'une grande ville



Patrick GUEDDDES
(1854 - 1932)

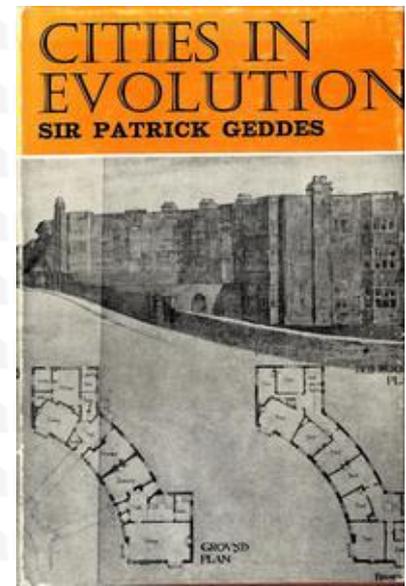
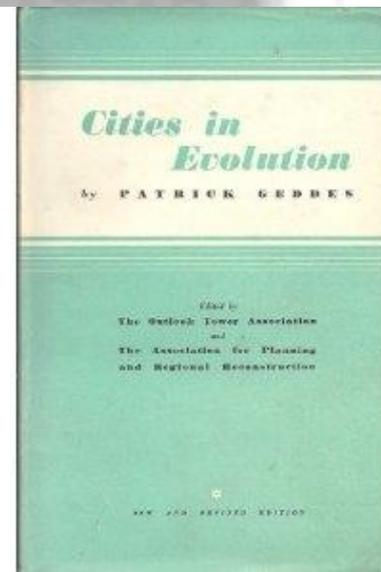
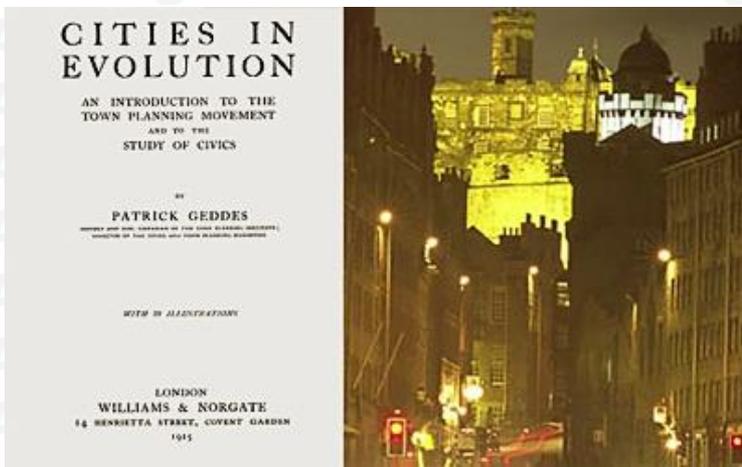
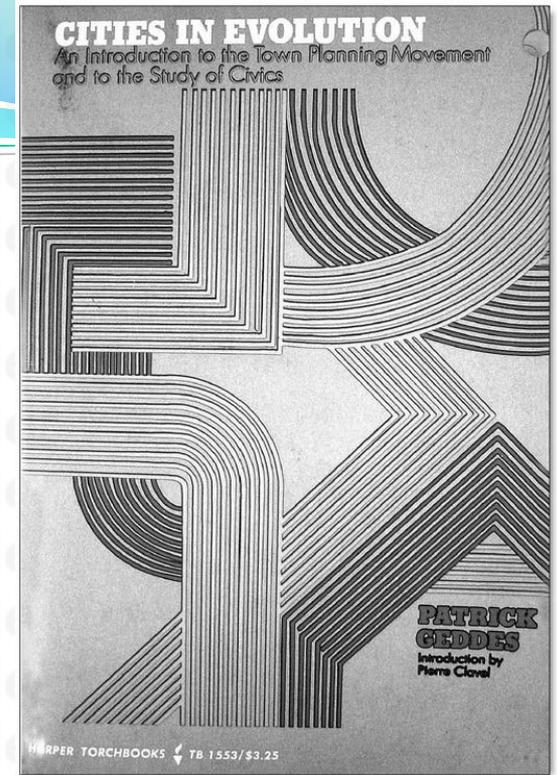
Noyau originel de
la ville

évolution

conurbation

Dans « cities » in évolution (1915), il indique p 34, qu'un nom est nécessaire pour designer ces région urbaines, ces agrégats à « allure de ville », et ajoute, pourquoi ne pas utiliser **conurbation** comme expression de ce nouveau mode de groupement de la population ?

Il exploita ce **néologisme** pour designer le grand Londres, et les régions qui l'entourent notamment , Manchester et Birmingham



L'URBANIFICATION

Terme proposé par **Gaston BARDET**, pour désigner le phénomène spontané de développement urbain, par opposition à l'expression organisée, c'est-à-dire l'urbanisme



1907-1989 France

LA METROPOLE

Elle existe depuis l'antiquité mais elle était une exception, un cas extraordinaire , exemple

« **Babylone 2350 Av J;C, la capitale de l'Assyrie au 680 Av J c , Rome, Alexandrie,...** »

Actuellement elle se dit de toute agglomération urbaine dont la population et de plus de 700 000 personnes.

On pourrait designer le 20eme siècle comme l'ère des métropoles



FIN

**JE VOUS REMERCIE POUR VOTRE
ATTENTION**